

Racer 500, Monomill, MEP ou Formule Vee évoluent dans un mouchoir de poche. Le pilotage fait là toute la différence.



3 QUESTIONS À...



Ari Vatanen, invité d'honneur

LVA : Vous n'êtes pas un pilote de circuit, mais on vous retrouve à Nogaro.

Ari Vatanen : C'est vrai, mais j'apprécie le circuit avec des voitures très puissantes que l'on peut exploiter pleinement.

LVA : Vous êtes extrêmement populaire en France, pourquoi une telle ferveur ?

A. V. : J'ai toujours voulu donner vie à mes rêves, et j'ai eu des hauts et des bas, comme tout le monde. J'ai toujours partagé mes joies et mes peines. Mon public me renvoie en miroir ses émotions. Pour moi qui crois à la réciprocité, c'est formidable.

LVA : Quel est votre rapport à l'automobile aujourd'hui ?

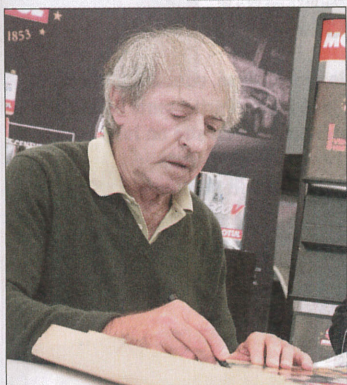
A. V. : Je ne suis pas attaché aux véhicules. Ils ne sont qu'un moyen pour aller à la rencontre des gens. Je préfère les êtres humains.

Aux mains d'Ari Vatanen, la quadragénaire BMW M1 multiplie les démonstrations sur le circuit durant tout le week-end.

Dépassée en performance pure de l'avis même du champion du monde des rallyes, c'est une GT raffinée et élégante. ►



Michel Marpinard, Darmont Spécial et Philippe Gayraud, MEP, échangent sur fond d'Amilcar CGS 1925. Nogaro, c'est aussi le temps des rencontres.



▲ Jacques Laffite est chez lui à Nogaro ! Un circuit qu'il a beaucoup pratiqué dans les années 1970. Il apprécie le Classic Festival et son ambiance bon enfant.

à l'origine font des étincelles sur la piste. Dans les stands, les Gayraud veillent au bon fonctionnement des monoplaces albigeois, qui occupent les anciens paddocks aux côtés des Formule France et Formule Renault.

L'ambiance y est préservée et les peintures défraîchies ramènent à des années en arrière ; on se croirait à Nogaro... en 1970 !

Digne d'un festival britannique

Le Classic Festival, ce sont aussi trois plateaux de véhicules sportifs. Des années 1960 à nos jours, la diversité est de mise, mais les différences de performances sont parfois énormes. Entre une Clio V6 affûtée et une Alfasud Sprint d'origine, il n'y a pas de roulages où les participants prennent du plaisir dans le cadre d'un circuit sécurisé. Enfin, le plateau d'avant-guerre, qui compte une dizaine de voitures, apporte sa contribution ►►



◀ L'animateur Philippe Varleine au micro et l'organisateur Benoît Abdelatif ont un petit mot pour les participants du Tour gascon. Ce rallye d'une centaine de kilomètres est ponctué d'étapes touristiques. 120 voitures y prennent part.

Philippe et le mécanicien Claude Gayraud sont au chevet d'une MEP à mécanique Citroën. Les monoplaces albigeois de Maurice Émile Pezous doivent leur pérennité à la famille Gayraud, qui contribue grandement à faire vivre ces formules économiques. ►



▲ Des plateaux parfois très disparates en termes de puissances et de performances.